



Année électorale : on prédit une multiplication des #faussesannonces en éducation !

C'est indéniable, la dernière ronde de négociations pour le renouvellement de notre convention collective, qui s'est terminée en décembre 2015, a mis l'éducation au centre des priorités des Québécoises et des Québécois.

Bien que nous soyons restés sur notre faim avec le résultat de la négociation, nous avons tout de même fait, collectivement, un travail colossal pour faire connaître la réalité de nos écoles et de nos centres. La population est maintenant plus au fait de nos réelles conditions de travail, de la précarité d'une grande part de nos emplois ainsi que du manque de services et de ressources qui nous accablent.

Maintenant que nous avons réussi ce tour de force, il sera bientôt l'heure d'en récolter les bénéfices. On a bien beau parler des problèmes en éducation, il faut maintenant parler des solutions et surtout, on doit investir. En somme, il faut que les babines suivent les bottines !

À ce sujet, la campagne électorale qui se tiendra dans les prochains mois nous en donnera une bonne idée !



Si tout le monde s'accorde sur l'importance de mettre l'éducation au centre des préoccupations des citoyennes et des citoyens, nous risquons de beaucoup moins aimer les solutions qu'apporteront certains groupes et certains partis politiques. Et il faudra parfois creuser ces annonces pour découvrir ce que cachent réellement les promesses qu'on nous fera miroiter !

Qu'on se le dise tout de suite, et elles commencent déjà à déferler depuis quelques semaines, beaucoup des annonces qui seront faites au cours

des prochains mois seront des demi-vérités, des fausses bonnes nouvelles et des idées gribouillées sur le coin d'une table. Comme dirait l'autre, ce ne seront peut-être pas des #fakenews mais plutôt des #faussesannonces !

Pour nous y retrouver, pour départir le vrai du faux et le possible de l'impossible, le Syndicat de Champlain tentera de bien vous informer sur ce qui sera annoncé et sur les impacts réels que toutes ces promesses pourraient avoir dans les milieux.

Que ce soit lors des assemblées des personnes déléguées, dans nos publications, sur les médias sociaux ou en capsules vidéo, nous tenterons de démystifier le tout pour vous et de poser les bonnes questions à tous ces nouveaux « pseudo-experts autoproclamés » de l'éducation.

Nous vous invitons donc à suivre ce dossier de près avec nous dans les prochains mois.

Éric Gingras



Imaginer l'école

Table ronde avec le Syndicat de Champlain et le LAB-ÉCOLE

Animée par Josée Boileau
Le mardi 13 février, à 19 heures

Webdiffusion à syndicatchamplain.com
Diffusion en direct sur Facebook : [@syndicatchamplain](https://www.facebook.com/syndicatchamplain)



IRIS

Institut de recherche
et d'informations
socioéconomiques

Conditions de travail du personnel de l'éducation

Important sondage de l'IRIS

L'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS) effectue une enquête sur les conditions de travail et les réalités du personnel œuvrant dans les commissions scolaires (enseignantes et enseignants, personnel de soutien, professionnelles et professionnels).

Dans le but d'obtenir des données pertinentes et rigoureuses sur l'évolution de ces conditions depuis les cinq dernières années, nous sollicitons votre participation pour remplir un sondage s'attardant tant sur la charge de travail que sur le sentiment du travail bien accompli.

Le questionnaire prend une quinzaine de minutes à remplir et vous avez jusqu'au 2 mars pour le faire.

Les résultats de cette enquête serviront à produire une étude, dont l'objectif sera de faire connaître la réalité des travailleuses et des travailleurs en commission scolaire à l'ensemble de la population afin de mettre en lumière les conséquences sur ceux-ci des transformations organisationnelles. Cette étude sera ensuite largement diffusée.

Afin d'obtenir la meilleure représentativité, il est important que le questionnaire soit rempli par le plus de personnes concernées possible, issues des différents corps de métiers et des différentes régions administratives, avec des expériences de travail diverses.

C'est pourquoi votre participation en grand nombre, personnel enseignant et de soutien scolaire, est primordiale !

Pour remplir le sondage, rendez-vous à : <https://fr.surveymonkey.com/r/SondageIRIS>



L'Outil de travail quotidien 2018-2019

C'est le temps de passer les commandes !

Le planificateur « *L'Outil de travail quotidien* » a été rafraîchi tant au niveau du visuel qu'au niveau du contenu. Nous sommes fiers de vous annoncer que le nombre de périodes a été ajusté afin de convenir à tous les milieux et que des feuilles ont été ajoutées pour les relevés de notes.

Afin de distribuer le bon nombre d'exemplaires du planificateur, vous devez nous fournir le nombre requis pour votre établissement.

Pour faciliter la gestion, nous vous

demandons de nommer une seule personne par établissement pour comptabiliser le nombre d'exemplaires souhaités. Ensuite, cette personne responsable doit se rendre à syndicatchamplain.com, dans la section « Inscriptions » et remplir le formulaire « *L'Outil de travail quotidien* » selon votre commission scolaire.

Le planificateur s'adresse seulement aux membres du Syndicat de Champlain.

Vous avez jusqu'au 20 février pour vous inscrire.

Venez célébrer la Journée internationale des femmes 2018 avec Josée Boudreault et Louis-Philippe Rivard !

Après avoir subi un AVC à l'été 2016, c'est avec détermination que Josée Boudreault remonte sur scène pour une conférence mémorable, drôle et touchante, accompagnée de son conjoint.

Souper-conférence

Saint-Hubert

28 février 2018, à 18 h
au bureau du Syndicat, à Saint-Hubert.

Salaberry-de-Valleyfield

1^{er} mars 2018, à 17 h 30
au bureau de Salaberry-de-Valleyfield

Prix du billet pour le souper-conférence : 25 \$.

Les places sont limitées et s'envolent rapidement ! Inscrivez-vous le plus tôt possible à syndicatchamplain.com en cliquant sur « Inscriptions ».



Journée internationale des femmes

Procurez-vous l'épinglette du 8 mars, signe de solidarité entre femmes !

Pour chaque épinglette vendue au coût de 4,00 \$, un don sera versé à une maison d'hébergement pour femmes.

Pour informations et commandes : syndicatchamplain.com

Le Comité des femmes



Les profs, ça se plaint toujours, pis ç'a plein de congés !

Mais, ce week-end, la réalité vécue dans les classes des écoles publiques a pris le pas sur les mythes véhiculés par les médias et par certains discours tendancieux de nos élites politiques.

En effet, la journaliste Marie-Christine Noël, du *Journal de Montréal*, s'est payé un mois de dur labeur dans la peau d'une suppléante, incognito, afin de pouvoir témoigner de la réalité en la vivant. Elle dira lors de la dernière semaine :

« L'expérience se termine à mon grand soulagement. [...] Un mois de stress, de patience, de gestion et de débrouillardise. »

C'est intéressant de lire le constat de son expérience en présentation de son texte : « Élèves en crise, classes surchargées, insultes, épuisement et parfois même menaces : les professeurs et les suppléants du Québec ont la vie dure. »

Je n'ai pas été surprise par son récit ni des sentiments qui l'ont habitée ni de la classe décrite avec grand réalisme. « [...] des enfants se disputent pour des crayons, se lèvent sans raison, courent entre les bureaux et un refrain résonne en boucle dans toute la classe : "Je comprends pas et ça me tente pas, madame (sic)". »

Alors pourquoi ces mythes tenaces face à la profession enseignante ?

Quand un gouvernement coupe un milliard de dollars en éducation, il lance



Extrait du reportage de Marie-Christine Noël

un message sur l'importance qu'il accorde à ce secteur public dont il a la charge. Quand un gouvernement s'appuie sur la mise en place d'un institut d'excellence, sur la divulgation d'études et de données probantes, et sur la création d'un ordre professionnel comme d'une panacée à toutes les difficultés, il laisse entendre à la population que le problème, ce sont les enseignantes et les enseignants.

Quand un gouvernement fait fi des ratios élevés dans les classes, de l'intégration d'élèves qui sont mal servis par la classe ordinaire, des services qui ne sont pas à la hauteur des besoins, de la profession qui n'attire plus d'étudiantes et d'étudiants dans les universités, des parents qui croient leur enfant plutôt que l'enseignant, de la violence de plus en plus présente dans les classes, ce gouvernement souffre d'aveuglement volontaire.

C'est beaucoup plus facile de dire aux enseignants : « As-tu pensé à établir une

relation avec l'élève ? Tu devrais assister à une formation sur la gestion de classes ou les élèves difficiles ou... » C'est plus facile de remettre tout le poids de la réussite des élèves sur les épaules des enseignants et de s'en laver les mains.

Y a-t-il une réelle volonté d'améliorer l'école ?

Depuis 2007, sept titulaires se sont succédé au poste de ministre de l'Éducation... Du plan de la ministre Courchesne « L'école, j'y tiens ! » à « La politique de la réussite éducative » du ministre Proulx, la solution à tous les maux en éducation est passée par une vision comptable de celle-ci.

Dans tous les cas, on veut atteindre de jolies statistiques, mais jamais on n'aborde les millions de dollars qui seraient nécessaires pour y arriver. Jamais on n'aborde le financement des écoles privées, jamais on n'aborde les projets particuliers sélectifs.

Au lieu de ça, le ministre Proulx fait un *show* avec le Lab-École et ses vedettes pour penser l'école de demain...

Parlant de *show*, Pierre Lavoie a, une fois de plus, volé à notre rescousse : « Dans le Lab-École, toutes les écoles auront des buttes [de neige]. S'il n'y en a pas, on va en créer. Ce sera obligatoire. » (*Ya des matins*, 25 janvier 2018, Radio-Canada Saguenay-Lac-St-Jean)

Pendant ce temps, Sébastien Proulx continue de saupoudrer de l'argent ici et là, préférant avoir une vision électorale plutôt qu'une vision réelle et globale de l'éducation.

C'est probablement aussi pour cela que Marie-Christine Noël termine son texte ainsi : « Si j'avais choisi ce métier, je ferais assurément partie de ce 25 % des nouveaux enseignants qui abandonnent le métier au cours de leurs cinq premières années de pratique. »

Mireille Proulx
Coordonnatrice



Avis au personnel de soutien scolaire

Informations importantes relatives aux demandes de rachat de service lors des périodes de mises à pied temporaires.

Êtes-vous concerné ? Détails à syndicatchamplain.com

Formation générale des adultes : saviez-vous que... ?

Qui n'a pas déjà entretenu des préjugés sur la formation générale des adultes (FGA) ? Non pas par mauvaise foi, mais par manque d'informations. Méconnue, la FGA est pourtant un secteur en constante évolution, un rempart fondamental de notre système public d'éducation.

Marquée par la création de mouvements agricoles, ouvriers, syndicaux, sociaux, coopératifs et de groupes de femmes qui proposaient des activités d'apprentissage destinées aux adultes, l'histoire de l'éducation des adultes (ÉDA) au Québec remonterait au XIX^e siècle.

FGA : de quoi parle-t-on au juste ?

La formation générale des adultes comporte différents volets, tels que l'intégration sociale et socioprofessionnelle, la francisation, l'alpha-présecondaire et la formation générale, qui mène à l'obtention d'un diplôme secondaire.

Au départ considérée comme une formation technique principalement axée sur le marché de l'emploi, la mission de l'éducation des adultes a considérablement évolué. Saviez-vous que le nouveau curriculum de la FGA ne doit plus se limiter strictement à la préparation à l'emploi, au recyclage et au rattrapage scolaire ? Il doit dorénavant, nécessairement inclure une valeur ajoutée sous forme de compétences citoyennes et culturelles.

Qui fréquente l'ÉDA ?

Selon les données du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2015), un peu plus de

Ensemble, travaillons à mettre la formation générale des adultes sur la carte.

Rejoignez-vous à la conversation sur les réseaux sociaux en utilisant le mot-clé #fgasunlacarte



260 000 élèves sont inscrits en FGA chaque année au Québec. De ce nombre, 30 % ont 19 ans ou moins. La proportion grimpe à 51 % si on inclut ceux qui ont entre 20 et 24 ans.

Les caractéristiques des élèves ont radicalement changé au fil des années, passant essentiellement d'une clientèle mature, autonome, responsable financièrement, comptant généralement une expérience de vie, à une clientèle composée massivement d'élèves plus jeunes, avec bien souvent des difficultés d'apprentissage et des troubles du comportement.

La très grande majorité de ces élèves ont généralement connu un parcours scolaire difficile (et bien souvent un parcours personnel tout aussi difficile). La clientèle en FGA est donc aussi complexe que diversifiée.

Particularités et contraintes

De jour comme de soir, les enseignants en FGA doivent s'assurer du suivi des élèves pour leur assiduité et leur rendement scolaire, mais ils doivent aussi composer avec des situations de vie qui font partie intégrante du quotidien de ces élèves, jeunes et moins jeunes, pour s'y adapter.

À un moment ou à un autre, l'enseignant cumule donc plusieurs « rôles » pour aider ces élèves : motivateur, travailleur social, psychoéducateur, tuteur, parent, médiateur, conseiller en orientation et en information scolaire, orthopédagogue, en plus de celui d'enseignant.

Saviez-vous que le taux de précarité dépasse pourtant 74 % chez les enseignants aux adultes, en comparaison de 37 % au secteur jeunes ? Par exemple, les contrats peuvent se terminer, ou encore changer en cours d'année, selon la fluctuation de la clientèle.

Par définition, une classe en FGA est un environnement d'apprentissage multiniveau et multimatière dans lequel il y a des entrées et des départs continus. Les enseignants composent aussi simultanément avec différentes méthodes d'enseignement : individuelle, magistrale, approche par projets, enseignement explicite, etc.

Saviez-vous qu'il n'existe aucun ratio en FGA ? D'ailleurs, si les difficultés d'apprentissage d'un élève le suivent nécessairement dans son passage entre le secteur des jeunes et la FGA, eh bien les « cotes », le financement et les services ne suivent pas ! Les statistiques de fréquentation démontrent pourtant que bon nombre de jeunes en difficulté se retrouvent en FGA, faute d'arriver à compléter leur parcours en cheminement régulier.

Le Comité éducation des adultes

À lire dans le prochain numéro : deux textes sur le quotidien d'un prof et sur la composition d'une classe en FGA.

UN REER+ POUR ÉPARGNER PLUS :

un petit montant par paie peut faire toute la différence !
Surtout quand on bénéficie de **30 % d'économies d'impôt supplémentaires**.

FONDS
de solidarité FTQ

fondsftq.com

1 800 567-FONDS (3663)

FondsFTQ



AU 30 NOVEMBRE 2017

RENDEMENT COMPOSÉ ANNUEL
À L'ACTIONNAIRE DEPUIS LE DÉBUT
DES ACTIVITÉS DU FONDS :

4,2%

RENDEMENT COMPOSÉ ANNUEL À L'ACTIONNAIRE

10 ans	5 ans	3 ans	1 an
4,5 %	7,6 %	7,8 %	8,9 %

39,32 \$

VALEUR DE
L'ACTION AU
05-01-2018

Veillez lire le prospectus avant d'acheter des actions du Fonds de solidarité FTQ. Vous pouvez vous procurer un exemplaire du prospectus sur le site Web fondsftq.com, auprès d'un responsable local ou aux bureaux du Fonds de solidarité FTQ. Chaque taux de rendement indiqué est un taux de rendement total composé annuel historique qui tient compte des fluctuations de la valeur des actions et du réinvestissement de tous les dividendes et ne tient pas compte de l'impôt sur le revenu payable par un porteur, qui aurait pour effet de réduire le rendement. Les actions du Fonds de solidarité FTQ ne sont pas garanties, leur valeur fluctue et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement dans l'avenir.